

Dossier de présentation

La ralentie

Théâtre
musical

Henri Michaux / Pierre Jodlowski

18 nov

CRÉATION 2018

LA RALENTIE

Spectacle pour soprano, percussions, électronique et vidéo

PIERRE JODLOWSKI

d'après Henri Michaux

Ralentie, on tâte le pouls des choses ; on y ronfle ; on a tout le temps ; tranquillement, toute la vie.
On gobe les sons, on les gobe tranquillement; toute la vie.
On vit dans son soulier.
On y fait le ménage.
On n'a plus besoin de se serrer.
On a tout le temps.
On déguste.
On rit dans son poing.
On ne croit plus qu'on sait.
On n'a plus besoin de compter.
On est heureuse en buvant; on est heureuse en ne buvant pas.
On est, on a le temps.
On est la ralentie.
On est sortie des courants d'air.
On a le sourire du sabot.
On n'est plus fatiguée.
On n'est plus touchée.
On a des genoux au bout des pieds.
On n'a plus honte sous la cloche.
On a vendu ses monts.
On a posé son œuf, on a posé ses nerfs.

Henri Michaux - extrait de *La Ralentie*

LA RALENTIE

Spectacle pour soprano, percussions, électronique et vidéo

Composé pour soprano, percussions, vidéo et électronique, ce spectacle de 50 minutes prend pour point de départ le texte *La Ralentie* du poète Henri Michaux. À la lisière de l'ésotérisme, ce texte explore la notion de frontière entre le dedans et le dehors, l'intime et le vide.

Divisée en deux espaces par de grands panneaux de papier ajouré, où affleurent d'étranges formes dessinées par la lumière, la scène devient le lieu où s'expriment, s'observent et se cherchent deux personnages aux attitudes contrastées : la soprano, dont la parole et le chant s'entrelacent pour plonger l'auditeur dans une atmosphère onirique ; le percussionniste, dont chaque geste semble naître d'une puissante et irrépressible vie intérieure.

commande : Maryse Fuhrmann pour le Festival Les Jardins Musicaux - Cernier (Suisse)

coproduction : Festival Les Jardins Musicaux / éole, studio de création musicale

conception, composition, lumières et vidéo : Pierre Jodlowski

scénographie : Claire Saint-Blancat

soprano : Clara Meloni

percussions : Jean Geoffroy

électronique en direct : Pierre Jodlowski

Durée : 50'

TEASERS :

[VIMEO.COM/282173854](https://vimeo.com/282173854)

[VIMEO.COM/282171412](https://vimeo.com/282171412)

The image displays a sparse matrix or network diagram on a dark background. The structure is composed of numerous small, light-colored dots and lines, forming a complex, interconnected pattern. The pattern is most dense in the upper right area and becomes increasingly sparse as it moves towards the bottom left. The overall appearance is that of a high-contrast, low-resolution scan of a technical drawing or a data visualization.





LE PROJET

Ce projet est conçu d'après un texte d'Henri Michaux qui aborde la question de l'intime et du rapport au monde. Déjà mis en musique dans la cadre d'un atelier de création radiophonique dans les années 70, ce texte constitue une navigation dans l'âme humaine et malgré une apparente fragmentation, se déploie comme une très profonde réflexion sur le sens de la vie. La poésie de Michaux, à la lisière de l'ésotérisme, sonde notre rapport au monde dans une forme d'étrangeté qui prend le contrepied d'un état fonctionnel de l'art.

La dimension de rituel moderne de cette langue constitue le socle de ce projet à la frontière entre théâtre et musique. Le travail se concentre notamment autour de l'articulation entre les espaces (physique et sonore) dans un rapport dialectique autour de l'intimité. Le champ perceptif est ici travaillé dans un constant va-et-vient entre deux espaces distincts qui évoquent peut-être les notions d'intérieur et d'extérieur. La scénographie divise en effet le plateau en deux zones, l'une centrale où évolue la chanteuse, et l'autre une sorte de couloir périphérique (délimité par des para-

vents) consacré au percussionniste. Chaque espace constitue le négatif de l'autre permettant ici de développer une dramaturgie singulière et d'accentuer la question du rapport entre deux êtres.

On passe ainsi d'une zone à une autre et notre rapport aux interprètes se construit autour de cette dynamique, révélant autant le monde intérieur (et infini selon Michaux) que le monde extérieur, celui de la solitude (espace vide). Les deux protagonistes, séparés par cette frontière que constituent les paravents, s'écoutent, s'observent, se cherchent peut-être ?

Dans le texte de Michaux, nous pouvons finalement nous demander à qui s'adresse cette voix : au lecteur bien sûr mais le texte tient tellement parfois de la confession qu'il suggère une autre présence, un être qui écouterait cette dérive poétique. La dramaturgie du projet s'appuie donc également sur cette question d'une possible relation. Les paravents, qui marquent véritablement une frontière, resteront fermés ; simplement, vers la fin de l'œuvre, l'un d'entre eux pourra s'ouvrir, laissant possible le franchissement de cette limite. Il est question ici de matérialiser notre rapport à l'écriture de Michaux qui ne peut se concevoir

que si l'on accepte de renoncer à ce qui est connu, balisé pour entrer de plein pied dans ces zones étranges et immatérielles où comprendre n'est plus nécessaire... ici il faut sentir.

La voix parlée constitue le socle de la construction du projet. Le chant, s'il peut émerger ici, se situe au second plan, comme une rêverie, une déclinaison possible mais fugitive du texte. C'est ici que la notion d'écho prend sa source. Et grâce à la démultiplication de la voix, rendue possible par le recours à l'électronique, le chant peut aussi se superposer à la parole, en produire une dérive, un peu comme le cheminement de ce texte dans notre esprit.

Cette œuvre d'une durée totale de 50 minutes environ, sera divisée en deux temps distincts :

- une longue introduction, sous la forme d'une installation plastique et sonore (lors de l'entrée du public dans la salle puis se prolongeant sur une dizaine de minutes)
- puis le cœur de l'œuvre d'une durée de 40 minutes environ











PIERRE JODLOWSKI

Compositeur

www.pierrejodlowski.fr

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques.

Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éole - en résidence à Odysud Blagnac depuis 1998 - et du festival Novelum à Toulouse et sa région (de 1998 à 2014).

Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des installations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique aujourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique [gestes, énergies, espaces] comme psychologique [évocation, mémoire, dimension cinématographique].

En parallèle à son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes.

Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus - Belgique, KNM – Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-Circuit, le Berg Orchestra de Prague, L'ensemble Soundinitiative et de nombreux solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy – percussion, Cédric Jullion – flûte, Wilhem Latchoumia – piano, pour des œuvres et des recherches sur les nouvelles lutheries. Il s'est produit également en trio avec Roland Auzet (percussion) et Michel Portal (clarinette-basse), avec le batteur Alex Babel et d'autres artistes du milieu des musiques improvisées. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasticiens, en particulier David Coste avec qui il a développé plusieurs projets. Il travaille également l'écriture de l'espace scénique dans des œuvres à la croisée du théâtre, des installations, concerts scénographiés ou oratorio.

Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de L'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du

festival Aujourd'hui Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS - Stockholm, de la fondation Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise, du Ministère de la Culture Polonais...

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la SACEM ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odyssud - Blagnac [dispositif initié et soutenu par la SACEM et le Ministère de la Culture]. Il a reçu en 2013 un Prix de l'Académie Charles Cros pour son disque «Jour 54» paru aux éditions Radio France. En 2015, il est lauréat du Grand Prix Lycéen des Compositeurs avec son œuvre *Time & Money*.

Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe au Canada, en Chine, en Corée au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux Etats-Unis.

Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éOle Records, Radio France et Kaïros.

Il vit actuellement entre la France et la Pologne.



JEAN GEOFFROY

Percussions

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient un Premier Prix en Percussion, Jean Geoffroy a su, dans le monde de la percussion, s'inventer un chemin personnel qui l'a conduit à jouer et à susciter de nombreuses œuvres.

Jean Geoffroy est ainsi dédicataire et souvent premier interprète d'un grand nombre d'œuvres pour percussion solo parmi lesquelles des pièces de Y. Taïra , I. Malec, J.L Campana, P. Leroux, L. Naon, F. Paris, Y. Maresz, D. Tosi, P. Hurel, B. Giner, B. Mantovani, B. Dubedout, M. Matalon, J.S. Baboni, S. Giraud, I. Urrutia, P. Jodlowski, Xu Yi, M. Lupone, F. Narboni , T. De Mey...

Depuis 1996, ses tournées l'amènent tous les ans à donner de nombreux récitals et master-class à travers le monde (Argentine, Chili, Mexique, Colombie, Brésil, Corée, Japon, Chine, Taïwan, Canada, USA, Russie...) ainsi que dans toutes les grandes villes Européennes, et partout en France.

Timbalier solo de l'Ensemble Orchestral de Paris de 1985 à 2000, soliste et fondateur de l'ensemble Court- Circuit en 1988, il a été Lauréat de la Fondation Ménéhin «

Présence de la Musique ». Infatigable interprète quand il s'agit de faire vivre une oeuvre nouvelle, Jean Geoffroy a participé en tant que soliste à l'enregistrement de plus d'une trentaine de disques et DVD parmi lesquels 5 disques consacrés à Jean- Sébastien Bach, regroupant l'intégrale des suites, partitas et sonates écrites pour instrument seul.

En 2004, il crée la pièce de Thierry de Mey Light Music pour « chef solo » et dispositif interactif au festival Musique en Scène de Lyon. Cette collaboration lui ouvre de nouvelles perspectives et lui permet d'envisager d'autres espaces et d'autres directions dans son parcours de soliste.

Passionné par la pédagogie, auteur de plusieurs ouvrages sur l'enseignement dont un livre sur l'enseignement de la percussion (coll. « Point de Vue », Cité de la musique), il est également l'auteur de 10 ans avec la Percussion..., édité par la Cité de la Musique.

Professeur de percussion au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1999, Jean Geoffroy a enseigné de 1993 à 1998 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et de 1998 à 2007 à la Haute École de Musique de Genève sous la forme de master-class régulières.

De 1995 à 2004, il participe régulièrement au cursus de pédagogie de l'Ircam créant ainsi un nombre important de pièces pour percussion solo et effectif de chambre.

Il est professeur de didactique au Conservatoire National Supérieur de Paris depuis 2006.

Par ailleurs, depuis quelques années, Jean Geoffroy mène une activité de chef d'orchestre qui le conduit à diriger différents ensembles en France et en Amérique du sud, notamment l'ensemble instrumental de l'Université Nationale de Bogota qu'il a créé, et avec lequel il a interprété des œuvres de P. Boulez, K. Stochausen, H. Vasquez... il a également travaillé avec l'ensemble Namascae autour des œuvres d'Eric Gaudibert.

Il est chef invité de l'ensemble Mésostics avec lequel il joue régulièrement et a enregistré un CD / DVD dédié à Martin Matalon et Philippe Hurel.

De 2006 à 2013, Jean Geoffroy fut directeur artistique d'Eklekto (Geneva percussion center). Régulièrement invité en tant que jury dans de nombreux concours internationaux, il est Président du Concours International de vibraphone « Claude Giot », président du concours international de percussion de Genève 2009, et membre du comité de lecture de l'Ircam. De 2015 à 2017, il est directeur artistique des « Percussions de Strasbourg ».



CLARA MELONI

Voix

Clara Meloni a obtenu un diplôme de chant et de pédagogie vocale au Conservatoire de musique de Neuchâtel, en Suisse et s'est ensuite perfectionnée à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. De 2010 à 2012 elle a été membre du Studio Suisse d'Opéra.

En 2013, avec la pianiste catalane Anna Cardona, elle a gagné le prix du meilleur duo au Concours de mélodie française de Toulouse. Récemment elle a remporté le Premier prix à l'unanimité et le Prix pour la meilleure interprétation d'une œuvre suisse avec Ambroise de Rancourt et leur duo Aura lors du dernier Concours International du Lyceum Club Suisse. Premier prix à l'unanimité du XXI^e concours de chant FLAME à Paris, du concours Nicati à Lausanne, lauréate du concours de chant du Pour-cent culturel Migros et du concours Elvira-Lüthi Stiftung, Clara a également été finaliste du concours de chant Ernst Haefliger, ce qui lui a permis de se produire au Stadttheater de Berne avec l'Orchestre Symphonique de la ville sous la direction de Srbojub Dinic.

Elle s'est produite en récital en Europe dans les City of London Festival et Leeds Lieder Festival, en Angleterre; Schloss Mirabell Konzerte à Salzburg, Nikolauskirche à Leipzig et Internationale Musikfestwoche à Bad Berleburg, en Autriche et en Allemagne; Festival International de Musique Ancienne de Daroca, en Espagne;

Les Sommets du Classique, Usinesonore et Concerts de Musique Contemporaine, ainsi que dans différents théâtres en Suisse. Récemment Clara Meloni a fait son début au Kazakhstan pour un concert de gala d'opéra avec le ténor Jesus Léon.

Clara a chanté sous la direction de chefs tels que Shlomo Mintz, Nir Kabaretti, Christian Zacharias, Anthony Bramall, Philippe Krüttli, Nicolas Farine, Joseph Cullen, Franco Trinca, Titus Engel, Rolf Gupta, Jan Willem de Vriend et Srboľjub Dinic.

Parmi de nombreux oratorios et cantates, elle a chanté le *Magnificat*, la *Passion selon St Jean* et l'*Oratorio de Noël* de J. S. Bach avec l'orchestre Le Moment Baroque, le *Lobgesang* de Mendelssohn à la Cathédrale de Canterbury; le *Messie* et le *Dixit Dominus* de Händel et des cantates de Bach avec l'orchestre City of London Sinfonia.

Elle a en outre chanté *Egmont* de Beethoven avec l'Orchestre Symphonique de Bienne sous la direction de Anthony Bramall ainsi que les *Requiem* de Mozart et de Fauré avec l'Orchestre Symphonique de Cluj sous la baguette de Shlomo Mintz. Son amour pour tous les styles de la musique classique et sa souplesse vocale lui permettent de se produire dans plusieurs répertoires. Elle ainsi interprété des mélodies de Monteverdi accompagnée par le théorbiste Jonathan Rubin, les *Vêpres* du même compositeur avec l'Ensemble Organum et Labyrinthe et la Cantate BWV 51 *Jauchzet Gott in allen Landen* avec l'orchestre suisse Le Moment Baroque.

Elle a également participé à plusieurs créations de musique contemporaine partout en Europe: au Festival de Lucerne et à l'opéra de Bâle dans l'opéra *Anschlag* du compositeur suisse Michael Wertmüller, au Schwetzingen Festspiele dans l'opéra *Re:igen* de Bernhard Lang et au Festival Musica Sacra à Maastricht *Das Buch der Zeichen* du compositeur américain Mike Svoboda, en plus de plusieurs créations et concerts de musique contemporaine en Suisse.

Très active sur scène, elle a chanté à l'Opéra de Lyon, l'Opéra national de Lorraine à Nancy, à l'Opéra-Théâtre de Metz, à l'opéra de Lille, à l'opéra de Lausanne et à l'opéra de Bâle parmi d'autres, et on compte parmi son répertoire de rôles: Lauretta (*Gianni Schicchi*, Puccini), Luigia (*Viva la mamma*, Donizetti), Thérèse (*Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc), Oscar (*Un ballo in maschera*, Verdi), Zerlina (*Don Giovanni*, Mozart), Dalinda (*Ariodante*, Händel), Ninetta (*La Finta Semplice*, Mozart), Mrs Ford (*Falstaff*, Salieri), Doralice (*La Gazzetta*, Rossini), Palmetta (*Le Serve Rivali*, Traetta), Lei (*La notte di un nevrastenico*, Nino Rota), Hausmädchen et Schulmädchen (*Reigen*, Bernhard Lang), Second Woman et Belinda (*Dido and Aeneas*, Purcell) et Clorinda (*La Cenerentola*, Rossini).

Récemment Clara a fait son début à l'Opéra de Lyon dans *Viva la mamma* de Donizetti, aux côtés de Laurent Naouri et Patrizia Ciofi dans une mise en scène de Laurent Pelly. Elle a en outre chanté au Festival des Jardins Musicaux comme soprano solo dans la *Quatrième Symphonie* de Mahler et a fait son début au Festival Murten Classics avec le Quatuor Terpsycordes et la pianiste Judith Jáuregui.







A man and a woman are shown in profile, looking towards the right. The man is in the foreground, and the woman is slightly behind him. They are both looking at a bright light source, possibly a screen, which is out of frame. The background is dark with a pattern of small, glowing blue dots, resembling a digital or data visualization. The lighting is dramatic, with the subjects' faces and hands illuminated by the light source.

éolestudio

www.studio-eole.com

éole est, depuis 1998, accueilli en résidence à Odyssud-Blagnac, Scène conventionnée pour les musiques anciennes et nouvelles. éole est aidé par le Ministère de la Culture / Préfet de la Région Occitanie au titre de l'aide aux Ensembles conventionnés, reçoit le soutien de la Région Occitanie, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, de la Ville de Toulouse et de la Sacem.

Licence d'entrepreneur de spectacles
n°2-1078692 et n°3-1078693



Scène des possibles | Blagnac

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.
Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.



Billetterie d'Odyssud

05 61 71 75 10 / billetterie@odyssud.com

Guichet : du mardi au samedi 13h-18h

À partir du 30 novembre, nouveaux horaires :

du mardi au vendredi 10h-12h / 13h-16h, samedi 10h-16h

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud**
ou **Place du Relais**
Parkings gratuits



odyssud.com

